

Ce sont les « antifas » qu'il faut interdire, par Apocalyptus

écrit par Christine Tasin | 9 juin 2013



<http://fr.novopress.info/138859/la-cathedrale-de-nantes-vandalisee/>

A Nantes, après l'attaque d'une librairie catholique, c'est au tour de la cathédrale d'être vandalisée par ce qu'il faut bien appeler des CRIMINELS. Car soyons clairs: que ces individus se drapent dans des « noms de combat » comme « antifas, anars, gauchos, femen » ou autres, ils sont d'abord et avant tout des criminels et doivent être jugés comme tels.

Le problème, c'est qu'en sous-main, ils jouissent sinon de l'approbation ouverte, du moins de la complicité latente du gouvernement socialaud et des suppôts financiers de ce dernier, Pierre Bergé en particulier.

Dans leur tête de décervelés, catho = natio = facho. Raisonement on ne saurait plus primaire, mais suffisant pour leur donner de l'urticaire rien qu'à la vue d'une cathédrale, d'une librairie vendant des livres sur le catholicisme, ou d'une statue de Jeanne d'Arc, statue qu'ils n'ont pu s'empêcher de bomber récemment à Bordeaux. La violence

imbécile et inouïe qu'ils prônent à qui mieux mieux n'a d'égale que leur inculture crasse.

Et comme je viens de mentionner Jeanne la Pucelle, ils ignorent apparemment -ou plutôt REFUSERAIENT de savoir- que cette dernière ne fut et n'est pas exclusivement revendiquée par les catholiques et/ou nationalistes. Moutlt autres segments de la population ont pu et peuvent se reconnaître en elles, pas seulement en France d'ailleurs: féministes, homos, lesbiennes, protestants, Résistants, etc, pour des raisons spécifiques à ces groupes. Au Japon, aux Etats-Unis, en Russie, le mythe de Jeanne d'Arc, donc de ce qui s'est cristallisé autour d'elle, est extrêmement vivace. Il y a quelques décennies, un chercheur allemand a même écrit un livre sur ce phénomène.

Mais admettre une telle réalité, une telle évidence, ruinerait tout l'échafaudage idéologique qu'ils ont construit dans leur cervelle manichéenne où le Bien, c'est eux, et le Mal, tous ceux qui ne partagent pas leurs idées. Vu que lesdites « idées » véhiculent en général une inversion victimaire s'ancrant dans une constante inversion des valeurs, elles risquent fort, si ces groupuscules venaient à sévir en toute impunité, de nous entraîner vers une société proche de l'anomie. Au vu des événements les plus récents, nous en avons déjà un avant-goût.

Apocalyptus